

Penser une gouvernance sensible au genre en Afrique subsaharienne*

Dany Rondeau**

Résumé : Malgré l'atténuation continue des obstacles à l'égalité et à l'accessibilité, et bien qu'elles soient de plus en plus éduquées et scolarisées et qu'elles aient de moins en moins d'enfants, les femmes africaines demeurent beaucoup moins nombreuses que les hommes à occuper des hautes fonctions de gouvernance politique ou économique. On les retrouve très nombreuses toutefois dans la gouvernance des mouvements associatifs et coopératifs. Comment expliquer ce phénomène ? S'appuyant sur l'hypothèse d'une différence de genre quant à la sensibilité morale, ce texte de réflexion propose de penser la gouvernance en Afrique subsaharienne en introduisant la perspective du genre.

**Ce texte a fait l'objet d'une présentation lors du Colloque international de l'Agence universitaire de la francophonie « Genre et gouvernance en Afrique : état des lieux et perspectives » qui s'est tenu les 5 et 6 mai 2011 à l'Université de Yaoundé 2 au Cameroun*

*** Dany Rondeau est professeure à l'Université du Québec à Rimouski et directrice du groupe de recherche Ethos. Elle enseigne la philosophie et l'éthique*